

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 46 (1938)
Heft: 5

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et dans les relations entre l'ancien canton de Berne et la Franche-Comté. La plus grande partie appartient à la ville de Morges dès la seconde moitié du XVI^{me} siècle. L'historien morgien bien connu, M. E. Kupfer, a consacré une série de cinq articles dans l'*Ami de Morges* (numéros des 23, 27 et 30 juillet, 3 et 7 août 1938) à l'histoire de ce pâturage dès le moment où il devint la propriété de cette ville.

BIBLIOGRAPHIE

Anciennetés morgiennes.¹

M. E. Kupfer, à Morges, continue avec persévérance et succès ses études et ses publications sur le passé de sa bonne ville. Il a fait paraître dernièrement une nouvelle et importante livraison de ses *Anciennetés morgiennes* consacrée aux *Origines de la ville* et à des *Notes sur l'ancien temple*.

On sait que la construction du château et de la ville de Morges remonte à 1286-1287. Cela résulte de divers documents, entre autres d'un acte des archives de Turin, découvert et publié par Alfred Millioud il y a une quarantaine d'années. Le fondateur de Morges fut Louis de Savoie, baron de Vaud, qui espérait en retirer des avantages importants pour l'accroissement de la puissance de sa famille au nord du Léman.

L'ancien temple de Morges datait des origines de la ville, et l'usage le désignait sous le titre de Sainte-Marie des Anges ou de Notre-Dame. Abandonné à l'époque de la Réformation au profit de celui tout récent du Couvent des Cordeliers, on y revint plus tard en y faisant des travaux importants de restauration. Il menaça ruine de nouveau au cours du XVIII^{me} siècle et fut démolî en 1770-1771 et bientôt remplacé par l'église actuelle bien connue de tous.

¹ E. Kupfer, *Anciennetés morgiennes : Les origines de la ville ; Notes sur l'ancien temple*. Avec trois planches hors texte. Morges, Imprimerie de l'*Ami*, 1938.

On trouve dans cette livraison des *Anciennetés morgiennes*, comme dans les précédentes, le résultat de profondes recherches accompagné de déductions sûres, de réflexions intéressantes et de remarques curieuses sur la vie dans ces siècle déjà lointains.

M. Kupfer n'est sans doute pas au bout de sa tâche. Certaines périodes de l'histoire de Morges — non encore étudiées et élucidées par lui — sont en effet importantes pour le Pays de Vaud tout entier.

Chillon.

Nous avons reçu la note suivante de la Commission technique qui dirige la restauration du château de Chillon :

Dans le numéro de mai-juin de la *Revue historique vaudoise*, sous le titre « Chillon », a été donné un compte rendu de la brochure du Dr Equey de Fribourg. La Commission technique de Chillon rend les lecteurs attentifs à la haute fantaisie de cette publication et l'engage à n'accueillir que sous les plus expresses réserves les affirmations ahurissantes qui y sont étalées, affirmations ne reposant sur aucune étude sérieuse du monument et des archives.